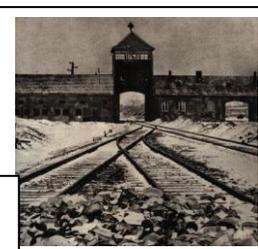


**Ricorda cosa ti hanno fatto in Auschwitz, pour bande magnétique (1966)**  
 De **Luigi Nono**, compositeur **italien contemporain (1924–1990)**  
 basé sur des témoignages de survivants du camp de concentration d'Auschwitz.  
 Le nom de l'œuvre viendrait du roman d'**Alberto Nirenstajn**, *Ricorda cosa ti hanno fatto Amalek*



**Contexte.** Après la deuxième grande guerre la tragédie de la Shoah a inspiré de nombreuses œuvres d'art, notamment musicales. Que ces artistes et compositeurs aient souffert d'interdiction de créer (considérés comme art dégénéré), forcés de s'exiler ou d'entrer dans la clandestinité, internés ou assassinés, qu'ils témoignent simplement, ou qu'ils se posent en contestataires, leurs œuvres laissent un

Dans les années 60 Luigi Nono s'oriente vers un **engagement politique** dans son art en même temps qu'il s'intéresse à la **musique électronique**. En retouchant les bandes magnétiques des voix enregistrées par divers moyens (inversées, ralenties, réverbérées, jeu sur les panoramiques, mixées avec des bruits) il obtient des sons inouïs, fantomatiques et inquiétants mais toujours expressifs. Les voix sont directement composées sur bande, l'interprétation ne pouvant alors venir que du choix des

**Matériau sonore :** voix magnétiques préenregistrées (chœurs multiples de registre surtout aigu) et sons électroniques divers avec un **fort contraste entre ces deux univers**.  
**Intention :** Faire ressentir au public l'angoisse, le sentiment d'enfermement, le quotidien traumatisant des victimes de l'Holocauste sur un mode **surréaliste**.  
**Moyens de traitement des sons.** Les sons sont traités dans l'espace de façon originale (**effet Doppler**, nombreux changements de registres, alternances de textures sonores, d'attaques et de nuances). Les sons se succèdent mais plus souvent se superposent.  
 Il n'y a **plus de repères habituels** : pas de rythme, pas de mélodie, pas de texte (seuls les phonèmes sont utilisés), nombreux changements de registres et de sonorités, fusion des voix et des sons électroniques contribuent à une musique qui surgit des profondeurs et écrase tout sur son passage jusqu'au silence inquiétant. Une musique qui nous laisse dans le noir, qui nous pousse à imaginer ce qui se passe et le suggère sans cesse, on a l'impression de dériver, de

**Sons repérables** **Les voix** (elles sont nombreuses, voix d'enfants, de femmes et d'hommes).  
 Un son qui s'apparente à du métal (portes, tiroirs) qui suggère un lieu où l'on est enfermé (comme une prison).  
 Un sifflement suraigu (qui pourrait symboliser le gaz qui se diffuse dans les chambres à gaz).  
 Un son crépitant (comme une fournaise) qui suggère les fours crématoires dans lesquels on brûle les cadavres.  
 Un son de trompette ou de cor (cuivres)

**Effet Doppler dans la section B.** (C'est le décalage de fréquence d'une onde acoustique ou électromagnétique entre la mesure à l'émission et la mesure à la réception lorsque la distance entre l'émetteur et le récepteur varie au cours du temps. L'effet Doppler se manifeste par exemple pour les ondes sonores dans la perception de la hauteur du son d'un moteur de voiture, ou de la sirène d'un véhicule d'urgence. Le son est différent selon que l'on est dans le véhicule (l'émetteur est immobile par rapport au récepteur), que le véhicule se rapproche du récepteur (le son est plus aigu) ou qu'il s'éloigne (le son est plus grave).